

Zone numérique

Centre Sagamie

COMMENT FABRIQUE-T-ON UNE IMAGE?

Christine Martel

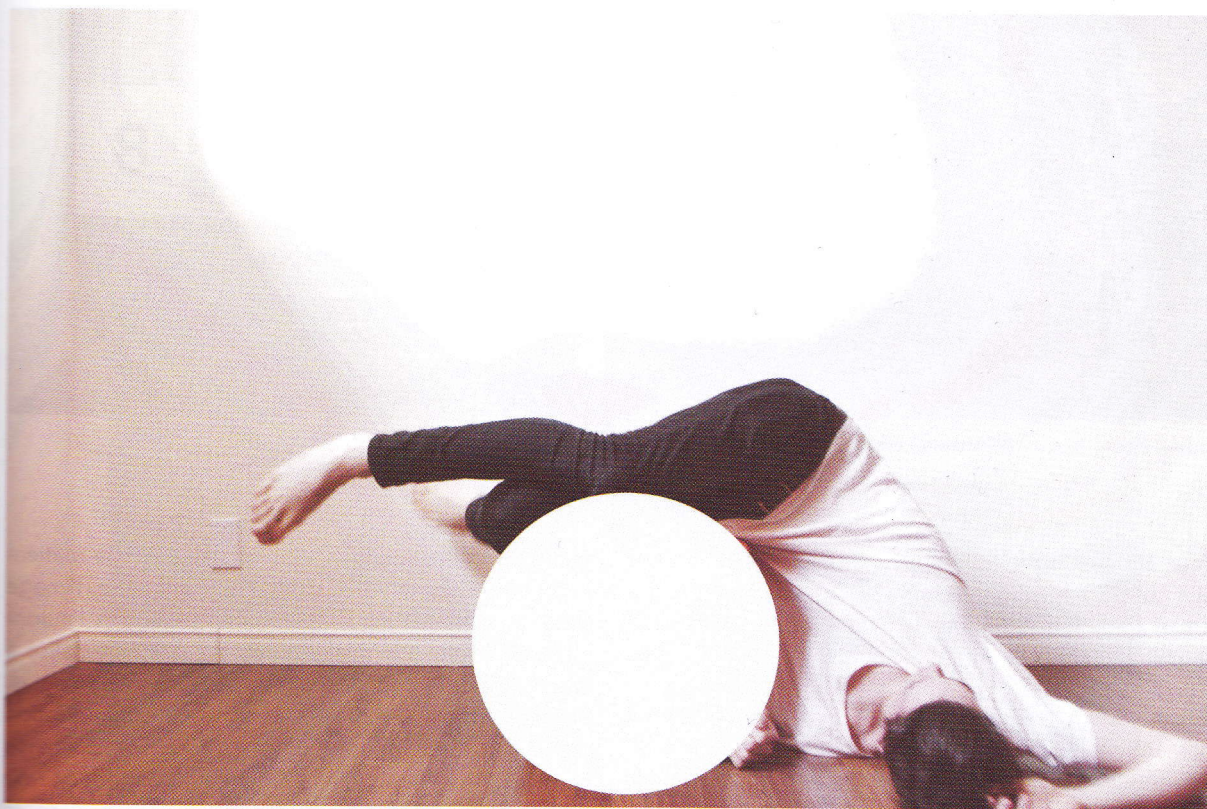
« CAR CE QUI SEMBLE COMMUN AUX MANIFESTATIONS DE L'ART CONTEMPORAIN, C'EST LEUR CARACTÈRE INDÉCIDABLE, LEUR POSITION À LA FRONTIÈRE ENTRE L'ART ET CE QUI N'EN EST PAS, ENTRE LA FICTION ET LA RÉALITÉ, L'ŒUVRE ET LA VIE QUOTIDIENNE.¹»

En arts visuels, on dit des commissaires de projets artistiques qu'ils devraient idéalement faire preuve d'objectivité et que la seule autorité qu'ils puissent exercer est celle de leur jugement. Mais dans les faits, rares sont ceux qui laissent leur subjectivité de côté, jusqu'à carrément mettre cette expérience au service de leurs propres investigations. C'est ainsi que certains « chargés de missions » sélectionnent leurs complices

en fonction de leur propre vision des choses, pour les installer devant une contrainte certes pourvue de moyens mais dont les conclusions semblent parfois très orientées. Si Cindy Dumais, en répondant à l'invitation du Centre SAGAMIE d'Alma, souhaitait réfléchir sur la nature et la condition de l'image numérique au sein de la pratique artistique,

c'était avec l'intention de donner toute la place au travail personnel de chacun des participants et à leurs intuitions créatrices. Elle-même artiste visuelle avérée, dans la foulée de son enseignement en arts plastiques au Cégep de Chicoutimi, elle a d'emblée choisi de rendre *discutable* – en parler, en débattre, la contester – l'image numérique dans toutes ses variantes et réalités et de favoriser le brassage d'idées et l'audace. Selon elle : « L'art entretient le désir de communiquer avec l'autre, et il le fait d'une façon alternative. L'artiste confronte sa vision singulière au monde en trouant la pensée unique. Est-ce possible que la création contemporaine ne transgresse plus les codes esthétiques, désormais ouverts, mais les préjugés sociaux et politiques?

¹ BOURDON Marie-Claude. Journal L'UQAM, vol. XXXV, no. 17.



Guillaume B. Brassard - *Sans titre*, photographie numérique, 2013



Pierre-Olivier Tanguay - *Écho*, montage numérique, 2013

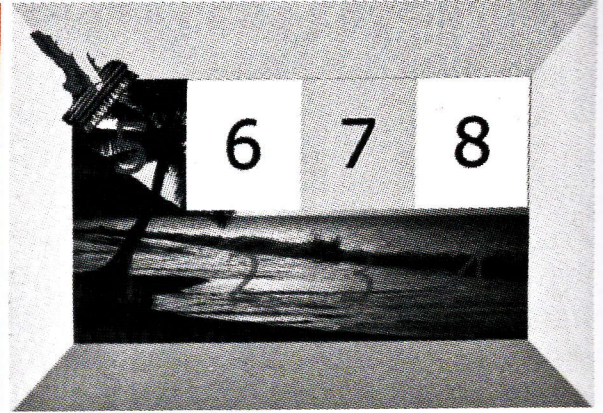
Faire de l'art est-il, en lui-même, un geste politique? Y a-t-il encore place à la contemplation? L'art mobilise-t-il plus qu'il immobilise? Voilà des questions suspendues, un temps. Pour laisser les artistes réagir, offrir une réponse ou proposer d'autres interrogations. »

L'intention des postulants par rapport à l'impératif de départ *comment intégrer l'image numérique dans la pratique artistique* fut donc le principal critère de sélection. Pas de discrimination de discipline ou de genre et aucune exigence au niveau de la formation ou des activités professionnelles de chacun. Mais une collaboration imposée entre les huit candidats choisis pour qu'ils réfléchissent ensemble à la nature et la condition de leurs recherches respectives. Puis la nécessité d'en débattre régulièrement grâce à des allers-retours fructueux et productifs entre le travail solitaire en atelier et les huis-clos ponctuels du groupe.

C'est ainsi que Jessy Bilodeau, Étienne Boulanger, Bruno Marceau, Pierre-Olivier Tanguay, Stéphanie Tremblay, Guillaume B. Brassard, Nicolas Lévesque et Gabriel Fortin des artistes de 19 à 35 ans du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ont débuté cette aventure de six mois, qui se conclue aujourd'hui par une exposition et une publication au Centre SAGAMIE, et une éventuelle circulation des œuvres au Québec ou au Canada. Pour certains d'entre eux, cette première expérience avec une commissaire leur aura permis de se frotter au milieu professionnel des arts visuels ou, à tout le moins, de rendre visibles les fruits de cette exigeante réflexion.



Gabriel Fortin *Sunset and Palms et Mode d'emploi (étape 12), 2013*

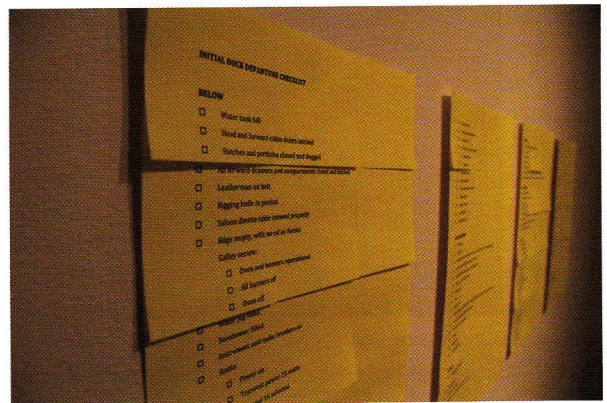


Pour les plus aguerris, c'était une opportunité à saisir afin qu'ils s'interrogent par rapport à leur statut d'artiste actuel agissant dans un monde où la création d'« images » semble accessible à tous.

Selon Wikipédia, on regroupe sous le terme d'imagerie numérique l'ensemble des méthodes informatiques permettant de créer, traiter, représenter, comprendre des images numériques, c'est-à-dire des images représentées dans un format informatique compréhensible par un ordinateur. C'est un très vaste domaine qui fait appel à des notions d'informatique, d'algorithmique, de géométrie, de traitement du signal, d'intelligence artificielle ainsi que de perception et de vision. Une définition technique à l'encontre de ce qui se fait en art aujourd'hui. Mais de quelle nature est cette « image numérique » dans un milieu où la dissension est une reine entretenue par le doute? A-t-elle encore un rôle à jouer dans ce domaine mouvant et insaisissable qu'on appelle « art actuel »? D'un autre côté, peut-on illustrer l'isolement que produit systématiquement cette « culture des communications » dans laquelle baignent les créateurs en essayant de garder la tête hors de l'eau, qu'ils soient fraîchement émoulus de l'école ou déjà dans le bateau? Comment exprimer le vertige que l'on ressent face aux possibilités immesurables qu'offre le flot incessant de ces interfaces accessibles du simple bout des doigts?

Afin de s'y retrouver, dans cette abondance de théories et de pratiques qui caractérise notre époque, les artistes auront pu confronter leurs convictions et leurs incertitudes et concrétiser leurs recherches de multiples façons. Avec comme appuis la sculpture, la performance, la vidéo, l'écriture, la photographie, la

documentation, quelques-uns auront altéré la matière imprimée pour interroger la pertinence de l'image dans un contexte numérique quand d'autres l'auront intégrée à leur approche. Si certains ont matérialisé à leur manière les paradoxes des nouvelles technologies, plusieurs auront remis en question la marchandisation de l'art par des détournements ingénieux d'images commerciales. Les déconstructions débridées de perceptions, les admonestations sans pitié du discours esthétique ambiant, les argumentations à tout rompre sur la soi-disante démocratisation de l'image : toutes dans le même tamis de l'analyse! Pour ce faire, ils auront eu à se mesurer au regard de l'autre, à rendre des comptes, dans des face-à-faces constructifs, pour retourner dans tous les sens leurs certitudes autant que leurs doutes. Car ce qui nous confronte nous en révèle beaucoup sur nous-même.



Étienne Boulanger - *Checklist for In Search of the Miraculous, 1975* by Bas Jan Ader, post-it sur papier, 2013

...à l'été, on a toujours le temps de la
...à l'été, on a toujours le temps de la
...à l'été, on a toujours le temps de la

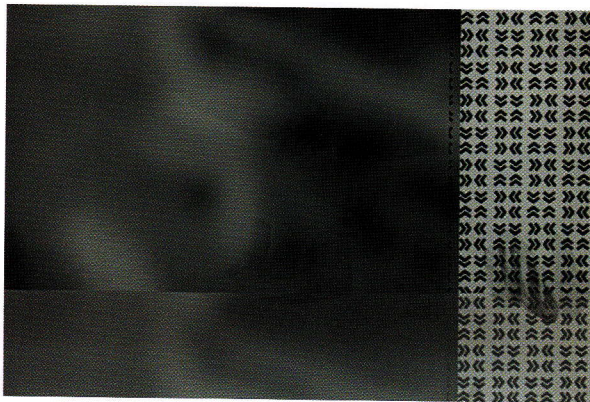
...à l'été, on a toujours le temps de la
...à l'été, on a toujours le temps de la
...à l'été, on a toujours le temps de la

...à l'été, on a toujours le temps de la
...à l'été, on a toujours le temps de la



Nicolas Lévesque - *Chambre insomniaque*, montage photographique, 2013

Arrivé au bout de tous les possibles, l'artiste contemporain n'est plus nécessairement celui qui montre ou qui raconte; c'est souvent un manipulateur d'images déjà existantes. S'il agit, se met en situation et veut nous faire aller plus loin dans notre propre réflexion par rapport à l'envahissement des outils technologiques, c'est à condition bien sûr que l'on soit en mesure de bien suivre son raisonnement. Pour rendre la chose possible, il puise dans des concepts qui peuvent paraître éculés de nos jours : le jugement critique, de plus en plus inexistant chez les utilisateurs de *twitter*, *facebook* ou autres blogs de ce monde, c'est-à-dire une pensée capable de discernement et de maturité; et la construction de sens, qui autorise la polysémie tout en répondant à des impératifs fondamentaux : identifier les codes, en prévoir la portée et les utiliser à bon escient. Même quand il s'agit d'apprendre les « règles de l'art » pour les transgresser correctement. Spéculations et cogitations qu'un commissariat comme celui qui nous occupe aura permis d'exprimer jusqu'au bout. À vous maintenant de découvrir si ces huit artistes ont su relever le défi en visitant l'exposition **Image-matière Image-marché Image-fiction Image-témoin Image-perception Image-concept Image-culture Image-représentation**, au Centre SAGAMIE d'Alma, du 3 mai au 21 juin 2013.

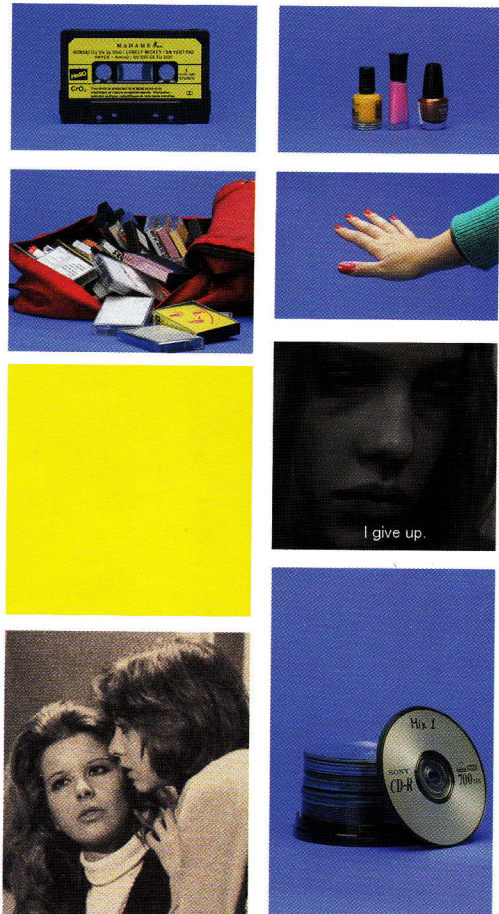


Jessy Bilodeau - *Sans titre, expérimentations imprimées, 2013*

« REFLET DE NOTRE ÉPOQUE, L'ART CONTEMPORAIN NOUS PROPOSE DES REGARDS SUR LA VIE ET L'ART DANS TOUS LES PARADOXES ET LES EXCÈS. LE COMPRENDRE, EN FAIRE L'EXPÉRIENCE, C'EST ÊTRE DE NOTRE TEMPS, C'EST RÉPONDRE À L'INVITATION DE DÉCOUVRIR DES SENSATIONS NOUVELLES, C'EST PARTICIPER À UN ÉTAT D'ALERTE QUI NOUS TRANSFORME ET NOUS ÉVEILLE À LA RÉALITÉ QUI NOUS ENTOURE.² » ■

2 BEAUDOIN Marie-France. Actes du colloque *Parlons d'art contemporain*, Projet AGAUF, Montréal 2010.

CHRISTINE MARTEL, qui a enseigné le français et la littérature pendant plusieurs années, vit et travaille à Alma. Elle se consacre à l'écriture comme chroniqueuse culturelle, pigiste en arts visuels, essayiste, nouvelliste et poète. Elle a effectué des études en arts visuels et en littérature. Révisoire attirée pour la revue *Zone Occupée* et les éditions d'art SAGAMIE, elle a reçu en 2010 une bourse de création du Conseil des Arts du Canada.



Stéphanie Tremblay - *Un soir sans Wi-Fi, montage numérique, 2013*



40, boulevard Saguenay Ouest,
Chicoutimi (Québec) G7J 1C8
T+F : 418 549-8624
www.pierrelelettreur.com